

**CONGO-AFRIQUE**  
**XXXVIIIe Année - N° 327**

**REGARDS SUR LES TEMPS ACTUELS :**  
**La guerre en République Démocratique du Congo:**  
**Déclaration de l'Association des Moralistes**  
**Congolais (AMOCO)**

**Par**

**AMOCO**

**Septembre 1998**

Depuis le 2 août 1998, la société congolaise est en guerre. Cette guerre ébranle nos institutions politiques et nous fragilise en tant qu'individus et communauté. Elle est omniprésente même dans les provinces qui ne sont pas encore touchées par les combats. A l'Est du pays, notamment à Goma, Bunia, Kisangani, Bukavu, Uvira, Kalemie, comme à l'Ouest, à savoir, Kitona, Banana, Moanda, Borna, Inga, Kinzao-Mvuete, Matadi, Songololo, Kimpese, Mbanza-Ngungu et à Kinshasa, cette guerre s'accompagne de son cortège macabre de désolations, de personnes tuées, de corps mutilés, calcinés, de champs dévastés, de maisons bombardées et désertées, d'entreprises pillées, de règlement des comptes, de recrudescence de xénophobie, de haine ethnique, de faim, de maladies, etc.

Cette guerre n'est pas le fruit du hasard. Elle est perçue et expliquée par nos responsables politiques comme le fruit d'une agression extérieure venue du Rwanda et de l'Ouganda. Pour certains de nos compatriotes engagés dans ce qu'ils appellent rébellion, elle se présente comme une contestation d'un pouvoir dictatorial et népotique. Pour les Tutsi dits Banyamulenge, cette guerre est présentée comme une revendication de leurs droits jusqu'ici lésés. Pour le Rwanda et l'Ouganda, il s'agit de protéger les intérêts sécuritaires dans la région des grands lacs. Pour la communauté internationale, cette guerre est un problème strictement intérieur au Congo. Pour l'Angola, la Namibie et le Zimbabwe, outre les intérêts sécuritaires, il est question de défendre un régime légitime.

Pour notre peuple, tout en regrettant la réaction trop tardive de la communauté internationale, cette guerre est tragiquement vécue de la manière suivante:

1. Cette guerre est ressentie comme une agression du Rwanda 'et de l'Ouganda, résultat du non-respect des engagements au sein de l'AFDL, engagements dans lesquels les pays agresseurs ont été parties prenantes;
2. Cette guerre est la révélation d'un ensemble de contradictions dans le message de l'AFDL pendant la guerre dite de libération, notamment sur l'identité et la nationalité de ses membres;
3. Cette guerre est l'entreprise d'étrangers alliés aux nationaux prisonniers de leurs propres ambitions;
4. Cette guerre est une absurdité qui se manifeste par le goût effréné de certains de nos compatriotes à s'emparer du pouvoir par la force des armes;
5. Cette guerre est source de violence; de souffrances, de destruction, de pillage, d'appauvrissement et de, mort, bref, elle est un mépris absolu de la vie humaine;
6. Cette guerre est l'expression d'une quête éhontée du pouvoir et de l'avoir, des intérêts égoïstes au détriment des vrais intérêts vitaux du peuple congolais;
7. Cette guerre, à travers l'assistance heureuse des armées angolaises, zimbabwéennes et namibiennes, révèle des failles troublantes et de nos services de sécurité et de notre, système de défense.
8. Cette guerre montre que l'Afrique demeure encore; le théâtre où s'exprime le conflit Est-Ouest à travers la guerre de contrôle de richesses du Congo entre progressistes et capitalistes;
9. Cette guerre révèle un colonialisme rétrograde qui, au nom de la non-ingérence, tente de se maintenir en Afrique par la propulsion, de force, d'ethnies minoritaires ou de dirigeants impopulaires à la tête des Etats.

La guerre est ainsi en République Démocratique du Congo une interpellation à laquelle L'Amoco ne peut se dérober. Aussi, fidèle à ses objectifs et à ses prises de position antérieures en faveur des intérêts sacrés de notre peuple, l'Association des Moralistes Congolais ayant pris conscience de la situation de l'heure et avec le recul du temps et des événements,

### **déclare ce qui suit**

1. La défense de la patrie ne doit en aucun cas devenir l'expression du non-respect de la vie humaine. L'Association des Moralistes Congolais dénonce énergiquement les violences qui ont élu domicile dans notre société. Au-delà de l'euphorie aveugle dans laquelle cette guerre nous a plongés, les scènes de violence, de justice populaire ainsi que le caractère souvent arbitraire qui les ont accompagnées contredisent la volonté de ce même peuple d'aller vers un Etat de droit, de paix et de justice. L'Amoco invite incessamment les autorités politiques et judiciaires à prendre les mesures qui s'imposent pour que notre peuple retrouve sa confiance envers les mécanismes officiels de justice. Un peuple qui prend goût à la violence et à la haine est un réel danger pour lui-même, pour ses voisins et pour ses propres dirigeants;
2. Comme lors de la première guerre dite de libération; - notre peuple doit savoir qu'il paiera seul la lourde facture de cette deuxième guerre qui a trouvé des adhérents parmi les fils de ce pays.
3. La présente guerre doit être pour notre peuple une nouvelle occasion d'exprimer, aux puissances étrangères ainsi qu'à nos dirigeants, notre désir de paix, de justice, de participation aux pouvoirs politique et économique, bref notre attachement pour l'érection en terre congolaise d'un Etat de droit où tous, fils et filles de ce pays, étrangers et étrangères, attachés à cette terre, nous vivrons heureux. Pour notre peuple et la Nation congolaise tout entière ce désir passe par l'application, qui n'exclut, pas de modifications, de résolutions que nous avons ensemble prises pendant la Conférence Nationale Souveraine (CNS), Conférence pour laquelle des fils et filles de ce pays ont versé de leur sang. Chaque fois, en tant que peuple, nous nous sommes engagés à défendre nos intérêts, nous avons su prouver notre force et notre détermination.

Vive le Congo Démocratique ! Vive l'espérance persévérante de notre peuple !

Fait à Kinshasa, le 5 septembre 1998

**AMOCO**